Monsieur Yves Chanier
441 Rue des Migneaux
78300 Poissy

Cher Monsieur,

Vous m'aviez écrit au moment où vous effectuiez des recherches pour votre thèse sur le Réseau CND. Je vous avais répondu que je savais que mes parents avaient écrit un bref compte-rendu pour Rémy mais très tardivement.

Prenant ma retraite et ayant eu le temps de fouiller dans de vieux papiers, j'ai retrouvé ce compte-rendu que voici ci-dessous pour vos archives.

Me tenant à votre disposition, je vous prie de noter ma nouvelle adresse et d'accepter, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Daniel ROOS

"La Tartane »

18 bis Haute Corniche des Roubauds

83320-CARQUEIRANNE

- PJ- -Rapport d'activité Georges et Henriette Roos
  - -Lettre de Rémy en date du 7 mars 1947
  - -Photocopie de mon courrier à vous-même du 27 septembre 1994
  - -Copie de la dédicace de Rémy à mes parents sur le catalogue des membres du Réseau CND Castille

a envoyer à l'. CHAMIER CHE

ACTIVITE DE MR. GEORGES ROOS, 4 Brd Voltaire à AR AJON PLINDANS L'OCCUPATION

## 1940-1:4I-

Replié sur Marennes (Carente Mnme) avec son Régiment et envoyé à Bordeaux pour y conduire le Lt-Colonel SALOMON qui va y demander des instructions ce n'est que sur l'ordre formel de cet Officier qu'il revient à Marennes dont les Allemands étaient à quelques kilomètres au cours de la nuit pendant laquelle ceux-ci prirent Marennes fait deux prisenniers avec quatre camarades. Fait prisonnier à son tour, envoyé ou camo de Surgères où bientot sont entassés 28.000 hommes s'évade avec quatre camarades vers la Zône Sud puis se fait lémobiliser.

De retour à Arpajon, son domicile, où il est Négogiant en Vins, il trouve ses Etablissements pillés, un million de dégâts, organise une chaîne pour le passage en Zone libre des Prisonniers évadés : au moyen de ragons réservoirs retournant i vide, à l'aide d'amis habitant aux environs de la ligne de démarcation. Un certain nombre d'entr'eux a pu houreusement passer la frontière espagnole grâce aux Correspondants destinataires des vagons-réservoirs et rejoindre les Forces rançaises libres par l'Algérie.

nvoyé dans le Midi pour achater des vins pour le Département de Seine et Oise experte" des fonds importants (neuf millions)malgré l'interdiction allemande, ropagande anti-Boche dans la Zône Sud.Dispositions pour continuer à mettre à l'abri des prisonniers évadés.

## 948

n 1942 (Juillet) il est contacté par MILLIE de "Geux de la Libération" puis par EDUC également de "Geux de la Libération" (Novembre) pour l'organisation d'un éseau dans sa région et fournir des renseignements sur Brétigny (Camp d'aviation are de triage et Station Magasin) Entre en relations avec le Colonel allemand uller de la Station Magasin ce qui lui permets, grâce à la collaboration de LHUBER, de faire embaucher dans le camp d'aviation des Agents qui le renseignen tilement et specialement un Officier St-Cyrien chargé d'une mission spéciale ar "Ceux de la Libération"

#### 943

ntre en rapports avec le Colonel PRIMOST, alias DEMINIL, du C.N.D. Castille et rend un poste emetteur sous le nom de "ROCHIM" (Avril) lequel sera utilisé asqu'en novembre. A cette date, prevenu que Madame ROMALE, alias FRAMCOISE et lusieurs personnes du Réseau étaient arrêtées et devant partir le jour même a voyage dans le Midi, enterre le poste dans le jardin. Pendant son absence la stapo de MACUI, TO: Avenue Menri Martin vient à Arpajon l'arrêter Madame ROOS révenue par lui que le poste n'était plus dans la maison nie jusqu'au bout adame Royale est extraite de Presnes, anenéé à Arpajon, lui conscille de tout ouer puisqu'ils savent Madame ROOS continue à nier ainsi que MR. MUBER, son scond, que Madame ROOS est emmenée, maltraitée et gardée jusqu'à son retour transmissions. Madame ROOS est emmenée, maltraitée et gardée jusqu'à son retour formé, dans le Midi, il revient subrepticement envoie deux amies de la famille prétend que ces "accessormess de T.S.F. "lui ont été ramis par une femme connue (Méme ROYALE) qui devait venir les reprendre et qu'il les a détruits bourt de quelques jours. Les Allemands qui l'ont arrêté à la gare d'Austerlitz r son coup de téléphone pensant qu'il arrivait du hici lui demandent la preuve sur ses indications retrouvent les restes du poste. Détenu ensuite Boulevard chet et questionné pendant des heures sur Demivost il ne leur donne aucune dication. Il est enfin libèré puis repris pour verser 100.000 frs. Il refuse.

présente le Colonel DOUCET, alias Colonel COSSON à LENORMAND, chef de "Ceux de la Libération". DOUCET amène avec lui la coopération de plus de vingt de ses anciens officiers. Il deviendra plus tard COSIANDANT DE P2.

Entre en relations avec la Colonel FILINTE, alias BAILLY du B.O.A., Bloc Centre Région "P" organise avec son cousin et Directeur GEORGES HUBER dans la région trois terrains de parachutige qui sont homologués, préparent les dépôts d'armes reçoit messages et consignes.

Fabrique plus de trois cents fausses identités avec le concours de MR.HUBER.

Héberge, emploiedans ses Entrepôts, ravitaille de nombreux réfractaires et évade des prisons allemandes. Fait passer en Espagne de nombreus jeunes gens dont le fils du COLONEL DOUCET.

## 1944

Arrêté une seconde fois sur dénonciation (par un individu condamné depuis) en Janvier 1944 comme Chef d'un groupe F.T.P. avec 17 camarades "interrogé" rue des Saussaies puis incarcèré à Fresnes les illemands pensant qu'ils font fausse route le libèrent avec trois autres arrêtés en même temps que lui au bout de quatre mois.

Arrêté une troisième fois sous le précèdent chef d'accusation il est emmené à la prison de Corbeil.ils le libèrent à nouveau.

Au cours de ses trois arrestations n'a pas donné une seule indication sur ce qu'il savait.

Participe à la libération d'Aroajon il fait prisonnier un Allemand qui tentait de fuit les troupes alliées.



Distinction

63

is.

u

honorifique

#### HONNEUR AUX VALEUREUX

La profession tout entière peu n s'enorgueillir de posséder parmi la siens d'authentiques et héroïque a résistants dans la personne de M 1-Georges Roos, vice-président du Georges Roos, vice-président du Syndicat National, président du Syndicat de la Seine-et-Oise, et de M. Huber, son directeur aux En trepôts de l'Orge à Arpajon.

a, trepôts de l'Orge à Arpajon,

Au risque de mettre la modestie
de M. Roos à l'épreuve — nous
sous en excusons auprès de lui —
nous donnerons quelques détails
sur son activité pendant les au
nées terribles.

Prisonnier en 1940, il s'évada
trois semaines après sa capture
Peu de temps après, il organisai
ne une chaîne de passage en zone libro
de prisonniers évadés. Des wagons
réservoirs furent utilisés pour ce
la. Il ne s'en tint pas là : il crés
au m réseau « Coux de la Libéra
les tion ». tion ». de

If fut arrêté en 1844 comme ner d'une organisation F. T. P. Le Allemands ayant pris une organisation pour une autre, il fut re laché après une longue détention Il fut arrêté une seconde fois, le 8 août 1944, les perquisitions n'ayant donné aucun résultat, lest à nouveau relaché.

M. Roos est titulaire de la M. daille de la Résistance et de la Croix de Guerre, Les deux cita tions signées par le Général Kænig sont les sulvantes :

Médaille de la Résistance: «Chest d'une équipe de parachutage, 1-rendu par ailleurs de grands sel-vices à la Résistance. Arrêté plu 1-sieurs fois puis relâché, faute de preuves étaft reconnu par tou el comme le symbole du dévouezier à la Patrie » à la Patrie. »

Croix de Guerre . « Entre dar la Résistance parmi les premiers à assuré le recrutement d'un non breux personnel. Pendant les années 43 et 44 a organisé dans la région l'hébergement de plus d'300 réfractaires. D'avril à novem bre 1943 a abrité un poste émet teur. Arrêté par les Allemands, l 28 hovembre 1943, a su garder

« Signé . KŒNIG.

11

le.

te

Adjoint de M. Roos dans la R
sistance, M. Georges Huber, direc,
teur des Entrepôts de l'Orge Arpa,
jon, est lui aussi titulaire de la
Médaille de la Résistance et de la
Croix de Guerre.

M. Huber fut arrêté en 1944, m
mois après M. Roos, Les Allemands
ignorant que ce dérnier était
Fresnes vénaient les arrêter tou
les deux, M. Huber, torturé ne leu
donna aucune indication. Il fut d'
porté à Dachau en juin 1944.
Voici ses citations

Médaile de la Résistance : « Ad joint au chef d'une équipe de pa rachutage a rendu par ailleurs de grands cervices à la Résistance Déponcé, puis arrêté, a subi avecourage la torture de la Gestaponiant son activité devant toute évidence. Déporté en Allemagne y conservé une attitude au-dessus

# LEGION D'HONNEU

Le « Journal officiel » du 19 juin public, pour services exceptionnels de guerre et de résistance, les promotions et nominations suivantes au titre de la Défense nationale :

An grade de commandeur. - MM. F. Arnal, A. Bistos, J. Gastaldo, S. Harry, A. Merlat, E. Sitri.

Au grade d'officier. . . MM. A. Exer-tier, E. Fourest, J. Hausherr, J. May, A. Pinard, H. Trapp, A. Weiss.

Au grade de chevaller. - MM. L. Al-couffe, J. Bass, H. Baradat, R. Berne, G. Besiers, G. Bifaud, R. Bine, J. Bianc, A. Bodenheimer, E. Brunet d'Evry, F. Lauret, E. Colombet, S. Cozzalino, J. Daran, Marguerite Eberentz, P. Ebstein, L. Fischer (père), Madeleine Fonlupt, R. Forest, F. Fourtoul, A. Carnaud, P. Guillon, L. Guisset, A. Hardy, R. Huguenot, J. Juan, L. Juliard, P. de Kpezdron, J. Labes, G. Lackmann, R. Lapeyre, J. Lemoigne, M. Marquerol, M. Nocquet, Suzanne Masson, France Pejot, P. Pellegrin, M. Pessis, L. Philouse, J. Pietri, P. Prigent, H. Robbe, G. G. Besiers, G. Bifaud, R. Bine, J. Blanc, Jot, P. Pellegrin, M. Pessis, L. Philouse, J. Pietri, P. Prigent, H. Robbe, G. Roos, A. Salvaneix, M. Sandoz, G. Soulllac, E. Stephens, R. Tinardon, L. Titeux, E. Tourrenc, A. Venier, J. Vial, Suzanne Gaudin. — A titre posthume: H. Dufrenois, R. Dugue, A. Very, A. Vitu.

### LE MOULIN DE VILLEZ

VILLEZ-CHAMP-DOMINEL
PAR DAMVILLE
(EURE)

TÉL. 6 A VILLEZ-CHAMP-DOMINEL INTER-ÉVREUX

Le 7 mar 4347

uniem et cher Comaras,

f'a ripui la dux liver pour ors avris. 2l. mos à vote ripriku.

hisente le sur prie mes représent hommages à hadame Ross et meny l'expression à mu sentiment him amilatement h'orné

Ruy

## LE MOULIN DE VILLEZ

VILLEZ-CHAMP-DOMINEL
PAR DAMVILLE
(EURE)

TÉL. 6 A VILLEZ-CHAMP-DOMINEL INTER-ÉVREUX

7 o i o le 1946

bruce lette. Il i y a pa en chy
hore d'ichelle to valeur dans lunche
harail et c'est cela pei en faitait
la beauti cruime tout le seur.

Levage uni le virt de vote avertation.

Ne caa ne par d'iche pur lier, d'a
beroie de plus de d'alle posible

Brei aux catement o

m

fluar H Anlie

M. Yves CHANIER 441 R des Migneaux 78300 Poissy

Cher Monsieur,

j'ai bien reçu votre questionnaire portant sur le Réseau CND-Castille, questionnaire que vous m'avez adressé à la suggestion de Monsieur Gavard. Je vous prie de bien vouloir excuser ma réponse si tardive.

Tout d'abord je tiens à vous dire que ce sont mes parents décédés qui ont fait partie du réseau CND Castille, et que j'ai simplement offert, à la mort de ma mère, de continuer à cotiser à l'Association afin de contribuer, bien faiblement certes, à la survivance de la mémoire de ce Réseau.

Vous comprendrez donc que je ne puisse répondre à vos questions car je n'avais que 5 à 7 ans aux moment de ces événements (1942-1944). Je sais que mes parents, à la demande de Rémy, ont rédigé avec retard un compte-rendu dans lequel vous pourriez trouver la plupart des réponses aux questions que vous posez.

Je n'ai pas le souvenir d'avoir entendu mes parents évoquer le nom de Mademoiselle Simone Truffit. Mais qui sait? Avait-elle peut-être un pseudonyme qui pourrait peut-être réveiller ma mémoire?

Mon père a été arrêté au moins deux fois. Ayant assisté gamin à ces arrestations, et mes parents m'en ayant reparlé après la guerre, ce qui a entretenu ma mémoire, je pourrais vous en parler de vive voix si vous le souhaitez, notamment comment il a réussi à tromper Mazuy à propos du poste émetteur qui était chez nous.

En attendant le plaisir de peut-être pouvoir faire votre connaissance, je vous prie d'accepter, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

swarr-aller ne

Daniel ROOS
19 Clos de Pomponne
77400 Pomponne

PS- Je serais très intéressé de lire votre mémoire lorsqu'il sera terminé.

à l'herriette et fenges Ross Volontainer ham us he rékean el ni. à in A pri f'ai e'L' insolatoiement in fu de en n'élons par à menne n'éla lesar savifice en his amical homenya L lem command Mil



C. N. D. CASTILLE